

Communiqué

Pour diffusion immédiate

**Économies de 20 régions métropolitaines canadiennes et américaines
LA RÉGION MÉTROPOLITAINE DE QUÉBEC TOUJOURS AU « TOP 5 »
SELON LE CONFERENCE BOARD**

(Québec, le 18 décembre 2007) – Une étude du Conference Board réalisée pour le compte de la Communauté métropolitaine de Québec (CMQ) et de PÔLE Québec Chaudière-Appalaches le confirme : la région métropolitaine de Québec se classe, pour une 2^e année consécutive, au « Top 5 » pour sa vitalité économique parmi 20 régions métropolitaines du Canada et du Nord-Est des États-Unis.

Cette étude, qui compare entre elles des régions métropolitaines plutôt que des villes, a utilisé cette année les 12 mêmes indicateurs de performance que l'année précédente. Phénomène nouveau et prometteur, la région de Québec performe particulièrement bien cette année au niveau de la croissance de sa productivité. La région profite également des plus faibles coûts d'implantation et d'exploitation des entreprises parmi les régions métropolitaines considérées. En 2006, l'accroissement démographique régional (1,2 %) a atteint un sommet inégalé depuis 15 ans. La bonne performance économique de la RMR de Québec au cours des dernières années a certainement contribué à attirer de nouveaux travailleurs. Les migrations internationales positives y ont même atteint un sommet, alors que les migrations interurbaines continuaient de profiter à la région. Selon le Conference Board, « il est possible que Québec devienne progressivement une alternative à Montréal comme destination des immigrants internationaux soucieux du marché de l'emploi et de la situation économique générale ».

Globalement, la RMR de Québec se situe en 5^e position, derrière les régions métropolitaines de Calgary, Edmonton, Ottawa et Vancouver.

« Ces résultats, qui visaient principalement à évaluer la capacité de la grande région de Québec à relever les différents défis économiques qui l'attendent, sont très positifs et démontrent que nous disposons du potentiel nécessaire pour attirer chez nous une main d'œuvre qualifiée et de nouvelles entreprises », a tenu à souligner monsieur Paul-Arthur Huot, président-directeur général de Pôle Québec Chaudières-Appalaches.

Les succès

Avec une croissance, en 2006, de 3 % de sa productivité, la RMR de Québec se classe au 2^e rang des 20 régions métropolitaines considérées et n'est devancée à ce chapitre que par Edmonton. Ce résultat est d'autant plus remarquable que la croissance moyenne de la productivité des régions à l'étude a été nulle en 2006.

Cette solide progression a contribué à générer, dans la région, une croissance du PIB de 2,7%, ce qui a valu à la RMR de Québec une 5^e position parmi les 20 régions métropolitaines considérées. Phénomène important à souligner, malgré un contexte difficile, le secteur manufacturier régional a fait un bond de 8,2 % en une seule année.

Pour une 2^e année consécutive, c'est également dans la région métropolitaine de Québec qu'il est le plus économique de faire des affaires, grâce particulièrement à ses faibles coûts de main d'œuvre, de transport et de location des installations.

Avec une croissance annuelle moyenne de 7,6 % des investissements non résidentiels au cours des cinq dernières années, la RMR de Québec surpasse largement la moyenne des autres régions métropolitaines canadiennes. Enfin, comme c'est le cas depuis 2003, son taux de chômage a continué à décroître pour atteindre 5,2 % en 2006 comparativement à 5,6 % en 2005.

Les défis

D'autres facettes de l'économie métropolitaine de Québec demeurent cependant perfectibles. L'emploi total y a diminué de 0,3 % en 2006, une perte d'environ 1 000 emplois par rapport à 2005. Malgré une excellente croissance en 2006, son PIB par habitant demeure parmi les plus bas au sein des 20 régions métropolitaines étudiées. La croissance moyenne de son revenu personnel disponible par habitant entre 2005 et 2006 n'a pu lui permettre d'obtenir mieux qu'une 18^e position en matière de revenu personnel disponible par habitant. La légère baisse de son taux d'activité et la stabilisation de ses investissements non résidentiels par habitant, après deux années de hausses, ont aussi nui à sa performance générale.

La Communauté métropolitaine de Québec se réjouit que la région figure, pour une 2^e année consécutive, dans le peloton de tête des 20 régions métropolitaines considérées dans cette étude. Si l'économie métropolitaine est sur un bon élan depuis quelques années, il apparaît cependant clair à ses yeux qu'un important défi reste à relever en ce qui a trait à la création de la richesse. Il est donc impératif de maintenir le cap sur l'innovation et la productivité.

- 30 -

Sources :

Benoît Massicotte
Coordonnateur aux communications
et aux consultations
Communauté métropolitaine de Québec
418 641-6250, poste 1210

Isabelle Pelletier
Directrice, communications et
affaires publiques
PÔLE Québec Chaudière-Appalaches
418 681-9700, poste 261